

Table des matières

Résumé du chapitre	2
La confection des ailes	2
Pourquoi font-ils des ailes ?	3
Commentaire	7

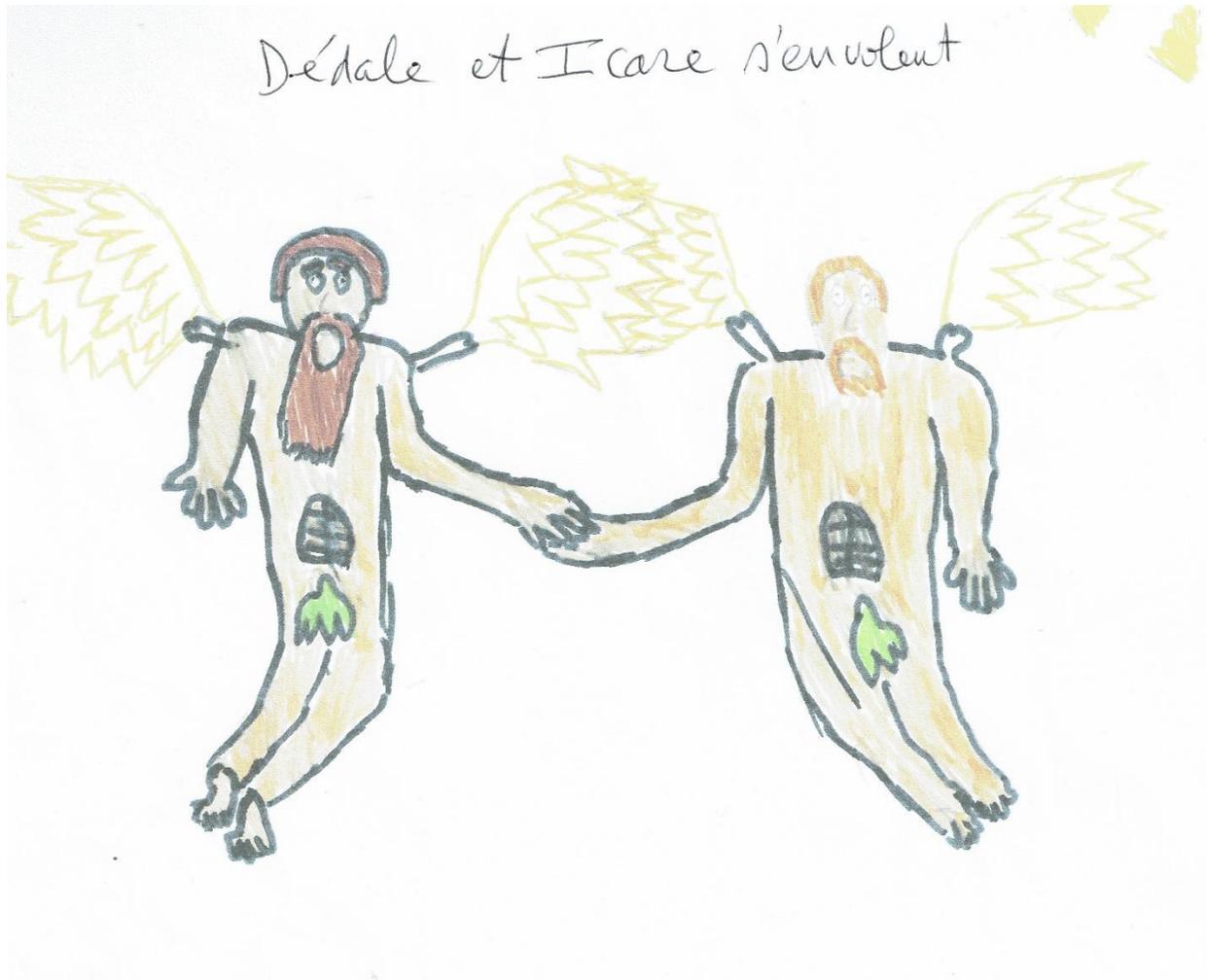
Philosopher en CM2 à propos d'un épisode du mythe de Dédale

Résumé du chapitre

Dédale et Icare (son fils) sont enfermés dans le labyrinthe., sans aucune issue. Dédale célèbre pour son ingéniosité et ses découvertes propose à son fils de confectionner des ailes pour s'échapper. Il a donné des consignes à son fils : « si tu voles trop haut tu vas être brûlé par le soleil, trop bas, ce sera trop humide, tu risques de tomber dans l'eau. »

La confection des ailes





Co-animation avec une maitresse (initiale A), la formatrice (initiale J).

J : Il y avait 4 questions :

- -Peuvent-ils trouver une sortie ?
- -Pourquoi font-ils des ailes ?
- -Est-ce dédale et Icare peuvent être joyeux ?
- Sont-ils inquiets, ont-ils peur ?

Pourquoi font-ils des ailes ?

-Ils étaient coincés ; il fallait pas faire n'importe quoi, il fallait pas paniquer car ça pourrait être trop grave.

-Quand tu es vraiment paniqué, tu es prêt à tout.

J : c'est 2 idées différentes qui ont été données : tu dis, on est prêt à tout et toi, tu dis, il faut chercher une solution et pas faire n'importe quoi. Ce n'est pas tout à fait la même idée.

-Je suis un peu d'accord avec Marine et Marie, mais d'abord on panique, mais quand on s'est calmé on cherche la meilleure solution

J : tu cherches à concilier les 2 points de vue dans le temps : tu dis d'abord on panique, puis on cherche la meilleure solution ; c'est ce que tu veux dire ?

-oui

J : il reste la question : pourquoi font-ils des ailes ?

-En fait ça fait longtemps qu'ils sont dans le labyrinthe ; ils ont tellement envie de sortir qu'ils cherchent toutes les solutions possibles ; moi si j'étais là-dedans, je cherche toutes les méthodes qui me passeraient, je les essaierais.

-Non c'était je crois un diable qui les avait mis dans un labyrinthe ; je crois qu'il y avait pas de sortie.

-Je crois que c'est un conte, car faire des ailes pour voler, c'est impossible, il y a que les oiseaux qui peuvent voler.

-C'est dit dans le texte : s'ils font des ailes, c'est juste pour sortir, y a pas d'autre issue.

-Moi je suis à moitié d'accord avec Marine, c'est peut être impossible, car comme l'a dit Camille, si tu veux sortir, tu essaies toutes les méthodes qui te passent par la tête, tu as pas envie de rester dans le labyrinthe ; si ça marche pas t'auras au moins essayé.

J : qu'est-ce que vous chercheriez comme solution ?

-il doit y avoir une muraille, on pourrait essayer de l'escalader en prenant des prises comme au mur d'escalade ; et on fait pareil de l'autre côté pour redescendre.

- oui, mais il y a peut-être des gardes à l'extérieur !

- Oui, mais on pourrait quand même essayer

-D'abord : les ailes c'est pas possible ; fabriquer des ailes c'est déjà difficile, en plus, voler, il faut des méthodes et les ailes s'ils les scotchent au dos, ça ne tiendra pas. Escalader le mur serait davantage possible.

-moi, je pense que même si tout est fermé il doit bien y avoir une porte et des gardes derrière. J'irai derrière la porte et je gémirai, je dirai que je suis malade ; quand la porte s'ouvrira, je m'enfuirai.

-Moi si je serais dans la situation d'Icare, moi, je grimperais sur des arbres et je regarderais où aller

-J : On voit qu'il pourrait y avoir d'autres solutions, mais confectionner des ailes est celle à laquelle ils ont pensé. ils vont faire quoi, à ton avis, comment ils vont faire pour voler avec ces ailes, effectivement ?

-il faut trouver ce qui faut pour faire des ailes et aussi avoir la force pour voler.

-Moi je suis pas tout à fait d'accord avec Théo et Marine mais si tu veux vraiment sortir tu peux y arriver, même si tu dois mettre 3000 ans, quand même pas ; partir si tu veux, tu peux pas savoir à l'avance si tu as pas essayé ; Manon, je ne sais pas très bien ce que tu veux dire au début tu dis qu'il faut réfléchir à la solution , après tu paniques, tu parles de panique et tout, mais ce qu'il utilise, c'est de la cire et une sorte de pommade pour faire tenir.

-J et tout ça ils le mettent sur quoi ?

-Sur la plume

-Tu peux pas voler si tu scotches au dos, il faut les attacher aux bras.

-J : tu veux nous mimer comment tu penses qu'il va faire ? (Elle montre qu'elle les enfilerait comme de longs gants)

-Je pense moi ils vont les accrocher au bras et ils vont faire comme ça

-Mais aussi pour voler on sera trop lourd ; pour voler il faut être léger.

-Et puis aussi, les oiseaux pour voler, ils déploient leurs ailes ; je ne crois pas qu'il y en ait beaucoup qui aient essayé de mettre des ailes pour voler.

-Les deltaplanes, c'est fait exprès, c'est une toile, c'est fait exprès pour voler ; en haut c'est du tissu, ici ça va pas pouvoir faire ;

-Peut être qu'on va pas croire qu'on va réussir à voler, mais en même temps c'est une histoire donc ...

-J : alors, cette histoire, elle est idiote ?

-non car s'il fait des ailes, ça va peut-être permettre de sortir, donc c'est pas idiot.

-aussi je crois que c'est Marine qui a dit en premier, ça se voit que c'est un conte ; c'est pas forcément un conte, Je ne vois pas pourquoi ils ne pourraient pas faire des ailes, et de 2, peut-être on est trop lourd pour voler ; mais ça dépend de la taille des ailes ; la preuve, un avion, ça vole bien ;

-Ça a un moteur.

-Peut-être mais tu crois que si un avion n'a pas d'ailes, ça vole ?

-Je suis pas d'accord avec Had, car si les ailes sont trop lourds ça va nous faire encore plus tomber.

-Moi je suis pas d'accord avec toi Had, car je suis plutôt d'accord avec Marine, c'est plutôt un conte.

-J : c'est-à-dire ?

-Dans les contes, il y a souvent des princesses et des fées ; ils vont faire des ailes, moi je pense que c'est un conte.

-Moi je suis pas d'accord avec Marine et Théo ; peut-être que dans la réalité, tu pourrais pas voler, mais dans un conte tout peut être vrai ; ils peuvent très bien voler. Je suis tout à fait d'accord avec Had c'est par rapport à la différence de taille qu'ils pourraient voler. Si tu prends une plume et que tu dis « je vole », ça peut pas marcher.

-A : un conte c'est dans l'imaginaire et pas forcément un roman ? On a vu que c'est de la mythologie, qu'est-ce que c'est que la mythologie ?

-la mythologie, il y a des dieux et des déesses, avant les gens étaient croyants, y s'y croyaient ; ça n'existe pas. Par exemple il y avait les Titans, ça existe pas. Ici c'est la mythologie ça existe pas, avec le labyrinthe, le diable.

-Je suis d'accord avec Chloé, la mythologie ça n'existe pas.

-C'est des hommes qui l'ont écrit, on a jamais eu de preuve que c'est vrai.

-J : donc les hommes ont écrit une histoire ; pour qu'elle soit intéressante faut-il qu'elle soit vraie, faut-il qu'elle raconte des faits réels, qui se sont vraiment passés ?

-Non, quand on allait à la bibliothèque on lisait des histoires qui n'étaient pas vraies.

-J : peut-ont aimer une histoire tout en sachant qu'elle n'est pas forcément vraie, au sens où il n'y a pas forcément eu un gars qui s'appelait Dédale et qui a volé avec ses ailes ?

-Toutes les histoires, les contes, les albums, les romans sont toutes tirées de l'imagination ; peut-être pas toutes, il peut y avoir des histoires vraies.

-J : tu dis c'est de l'imagination alors le fait que ce soit de l'imagination fait qu'on ne peut pas s'y intéresser ?

-Si quand on allait à la bibliothèque on lisait des histoires, on les aimait bien ; ça nous plongeait dans l'imaginaire.

A : et qu'est-ce qui est plaisant si on se plonge dans l'imaginaire ?

-C'est plaisant de lire des choses qui existent dans l'imaginaire.

-Y a forcément des choses qui existent pas dans la réalité ; ça nous fait rêver ; on croit qu'on est le personnage.

Moi je suis d'accord avec Théo ; les histoires, c'est pas forcément vrai ; des fois tu rêves que tu es dedans ? s'il y a par exemple une licorne, tu cours après la licorne ; ça fait plaisir, ça te détend.

-des fois, un conte ça peut être vrai ; y a des gens qui vivent une histoire de bien ; ils disent que c'est un conte de fée.

J : ah ; des gens qui vivent quelque chose d'extraordinaire, on a l'impression que c'est comme un conte.

A : quand il arrive quelque chose de bien, on dit que c'est comme dans un conte de fée ; c'est une expression.

-ça sort de ce qu'on fait d'habitude ; quand on va lire un livre ; des fois on va plonger dans le livre ; c'était comme si on était le personnage principal, et aime bien cette histoire, on va aimer être le personnage, même si c'est pas en vrai.

-moi, je suis tout à fait d'accord avec ce qui a été dit, un livre ça nous fait rêver. Pour moi, un livre ; c'est comme si, pour moi, c'est super épais, on peut passer dedans et même sans lire l'histoire, c'est comme si on la vivait ; c'est quelque chose... Quand on lit, j'ai du mal à m'arrêter, c'est grâce à mon imagination.

J : Dédale et Icare vous ont-ils fait rêver ?

-moi, oui, car il y a du suspense ; je me demande s'ils vont réussir

-moi aussi car ce sont des héros ; ils font quelque chose d'extraordinaire

-je trouve bien que Dédale explique à son fils et lui fasse confiance ; ils vivent cette aventure ensemble

-ça a beau être pas possible, quand on réfléchit bien on peut partir sur quelque chose ; la question, au début, c'était : « pourquoi ont-ils fait des ailes ? » et on est arrivé au témoignage qu'est-ce que notre imagination ; on change complètement de sujet.

J : on a élargi la question vers une question de fond sur l'intérêt que l'on peut porter à une histoire imaginaire ; vous avez soulevé cette question tout seuls ; c'est cela qui est bien. Souvent on vous aide à trouver une question plus essentielle, plus importante et vous, vous l'avez trouvé tout seuls, c'est vraiment bien...

.....

Commentaire

La séance sur « la confection des ailes », est très intéressante ; elle a montré une évolution spontanée de la réflexion des enfants, à partir une question de compréhension : pourquoi ? pour quelles raisons ?», mais aussi pourquoi donc cette solution et pas une autre ?

Une évolution spontanée vers : cette histoire n'est pas possible et donc c'est imaginaire ; cela a conduit à se demander si une histoire qui ne peut pas être vraie telle qu'elle est décrite peut cependant être intéressante ?

C'étaient des élèves de CM2 dont certains étaient capables de prendre du recul sur le sens et l'intérêt que l'on pouvait trouver à ce récit. On est passé d'un niveau 1 de compréhension, à un niveau 2 de réflexion sur l'imaginaire. Un élève a remarqué ce glissement, il l'a interprété comme un hors-sujet, ce qui serait vrai dans un exercice scolaire type question -réponse, mais dans un dialogue philosophique, il s'agit d'un changement de niveau de compréhension.